

NOUVEAUTE

KALISTA DREAMPLAY STREAM



Flux sculptural

Après l'essai primé du Métronome DS^{C1} dans notre numéro 229, le DreamPlay Stream impose sa plastique unique, comme les bijoux de la griffe Kalista exclusive, summum de la marque française. Il est sublimé par la Silent Base tripode sur mesure massive en méthacrylate. La gamme DreamPlay signe la nouvelle génération de Kalista, dont font partie le CD et le DAC assortis au look intersidéral. En route pour le rêve ?





Kalista

Le DreamPlay s'emboîte dans sa base tripode au millimètre, ancrée par de solides pieds massifs en acier inox de 60 mm. Dessous, des pointes de profil doux servent d'interface avec les coupelles de base du même matériau ou, au choix, des billes en acier inox. La marque est finement gravé sur le bloc d'aluminium.

FICHE TECHNIQUE

Origine : France
Prix : 19 000 euros
Silent Base : 5 800 euros
Dimensions (L x H x P) : 400 x 50 x 270 mm
Poids : 5 kg
Garantie : 2 ans
Streaming : DLNA-UPnP, Roon-ready, Airplay, Tidal, Qobuz, Deezer, Spotify Premium, vTuner
Entrées : Ethernet, USB
Sorties digitales : AES/EBU
Sorties analogiques : XLR symétriques et RCA
Alimentation : 8 lignes indépendantes
Accessoires : Silent Base anti-vibrations
Meuble tripode Kalista Katri

L'univers Kalista est une galaxie d'exception, presque sans limites dans la personnalisation. Cette gamme, depuis sa création en 2003, a connu un succès considérable à travers le monde, récompensée par de nombreux prix, surtout en Asie et aux États-Unis où la French Touch est appréciée, mais en Europe et en France aussi. Elle est constituée du DreamPlay Stream objet de cet essai, du DreamPlay CD, du Kalista DAC, et des enceintes ÉA au pavillon taillé comme un diamant. Mais naître Kalista est un long processus créatif.

NAISSANCE D'UN OBJET UNIQUE

Tout part du dessin qui matérialise une envie, un désir de forme qui soit belle et pure. Le point commun du design est la base tripode qui signe l'identité visuelle de la gamme Kalista. Pendant chaque étape de mise au point, le processus de validation est très important. Il se fait entre le bureau d'études, d'une part, et un panel d'audiophiles et de mélomanes, d'autre part, afin que le niveau d'exigence requis soit atteint. Ces étapes prennent du temps, mais c'est le prix à payer pour faire d'un Kalista une œuvre unique. Surtout la marque met un point d'honneur à réaliser un produit 100 % français, restant parmi les derniers artisans de la hi-fi dans le monde. Le DreamPlay n'a pas échappé à ce parcours.

DREAM STREAM

Dessiné pour s'harmoniser avec les autres appareils Kalista, il peut aussi être utilisé sans la fameuse Silent Base anti-vibratoire, certes onéreuse. Le DreamPlay comporte un DAC interne autour d'une puce de conversion AKM (Asahi Kasei Microdevices) AK-4497, identique au DS¹. Étant plus destiné à se marier au Kalista DAC d'exception, une sortie numérique AES/EBU permet de récupérer le signal numérique. L'étage de sortie à AOP a été mis au point après de nombreuses écoutes. L'alimentation utilise deux transformateurs moulés suivis de huit lignes de régulation faible bruit indépendantes. Pour la partie réseau, Métronome a fait confiance à un constructeur coréen expert permettant d'avoir une stabilité optimale. Compatible DLNA et UPnP, il supporte Roon, Tidal, Qobuz, MQA, Spotify, Deezer et la radio Internet vTuner. Il est bien sûr aussi reconnu par AirPlay. Deux entrées USB sont présentes dont une pouvant accueillir un dongle éventuel. Les sorties analogiques

symétriques XLR sont doublées d'une paire de RCA. Le coffret est en aluminium usiné dans la masse, la Silent Base impressionne par son bloc de méthacrylate triangulaire supporté par trois lourds pieds en acier inoxydable : les images parlent d'elles-mêmes.

FABRICATION ET ÉCOUTE

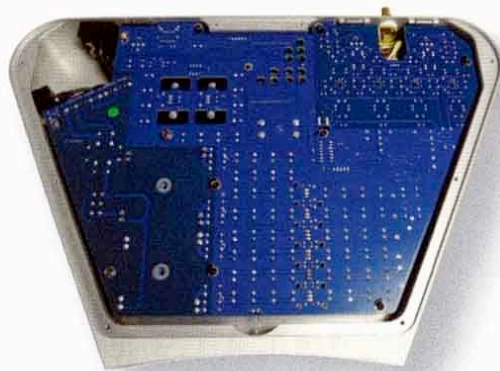
Construction : Aucun compromis dans la fabrication d'un appareil Kalista, qui doit être beau et excellemment construit. L'aluminium est de grade le plus élevé possible, et l'usinage d'une précision totale. Que ce soit le coffret à la forme triangulaire, la base taillée dans le polyméthacrylate de méthyle poli miroir, sans oublier la feutrine parfaitement ajustée pour accueillir le coffret, ou les pieds acier inox massifs, tout concourt à faire du DreamPlay un objet exclusif.
Composants : Peu de précisions sur les composants choisis, si ce n'est la puce AKM-4497 ou les transformateurs Talema. Mystère sur les amplis OP utilisés polarisés en classe A, ou le reste des éléments montés sur la carte. Mais la marque met toujours le plus grand soin à étudier ses circuits, comme le routage de la masse très travaillé, à l'instar du DS¹.

Grave : Connecté à notre réseau Ethernet, piloté d'un iPad par MConnect (application gratuite) et lisant des fichiers la plupart du temps en 24 bits sur Tidal, le DreamPlay sort le grand jeu. Rarement une écoute dématérialisée n'a été aussi physique, impressionnante, particulièrement dans le grave qui a une assise en béton. Si vous aimez les musiques à la rythmique énergique comme le Radiohead Identikit, vous serez comblés par le Kalista.

Médium : Ne vous y trompez pas, il sait faire aussi dans la finesse. Sur le splendide piano de Jean-Michel Blais, le titre « Roses », le Kalista offre majesté et plénitude servant le côté planant du morceau, les chœurs arrivant comme suspendus dans l'espace. Ceux du *Gloria* de Vivaldi par Julia Lezhneva (Decca) s'étalent en profondeur, palpables avec de l'air autour, et la voix pétillante s'exprime sans crispation.

Aigu : Cela monte haut dans les fréquences, apaise des bons fichiers, comme le Bill Frisell jouant en solo son dernier album *Music Is* à la guitare aux cordes métalliques. Des sonorités épurées et une ligne mélodique riche de nuances et d'intensité,

Le circuit imprimé est monté manuellement dans le Tarn, Métronome restant l'un des rares fabricants français. Admirez le fraisage numérique du bloc d'aluminium. En bas, les connexions basiques mais essentielles : embase IEC, sortie numérique AES/EBU, prise Ethernet et USB, et les sorties analogiques symétriques XLR doublées de RCA.



prises en valeur par le fichier 24 bits et le Kalista : magnifique.

Dynamique : Sur le dernier album de David Bowie *Blackstar*, le DreamPlay peut exprimer son sens du rythme, son impétuosité à traduire les écarts dynamiques même violents, on est en prise direct avec la scène et les micros, pour admirer la dernière salve créatrice du maître. La dynamique fine traduisant les infimes variations de niveau se ressent aussi sur François Couturier accompagné de Anja Lechner au violoncelle ou le dialogue entre les sonorités de cordes frottées et du piano ressort avec acuité.

Attaque de note : Les bons enregistrements en haute résolution, surtout avec des instruments électriques et électroniques, ne manquent pas d'un côté spectaculaire, parfois grand spectacle. La résolution permet d'extraire une quantité de détails foisonnants, où le relief est exacerbé quand le streamer et le DAC sont de qualité. Que doit donner l'association avec son frère de prestige, le Kalista DAC ?

Scène sonore : Quand vous écoutez la réédition Alfred Brendel *Live in Vienna* dans Brahms, *Variations et Fugue* ou Schumann (Decca) dirigé par Simon Rattle, il faudrait être difficile pour ne pas apprécier la fougue, l'assise, la présence du virtuose au sein de l'orchestre parfaitement mis en valeur par la faculté du Kalista d'imposer une image grandeur nature. Comparé à cela, le 16/44 paraît souvent beaucoup plus plat et étriqué, il suffit

d'écouter de bons fichiers sur de bons appareils pour se rendre à l'évidence.

Transparence : Le streamer ne va que transmettre dans son DAC ce qu'on lui donne, si c'est un pauvre MP3, il ne faut pas s'attendre à des miracles. En revanche, si les fichiers sont d'excellente qualité et de haute résolution, alors on est en droit d'attendre une transparence et des détails de premier ordre avec le DreamPlay, qui prend tout son intérêt.

Qualité/prix : Difficile de parler de rapport qualité/prix dans le cas du Kalista DreamPlay Stream. C'est un appareil d'exception, fait en petite série avec un usinage de premier ordre, destiné à des clients privilégiés. Soit vous ne pouvez pas vous l'offrir, alors il vous fera juste au mieux rêver, soit oui et vous aurez le coup de cœur ou pas pour son design inimitable.

VERDICT

Le Kalista DreamPlay Stream est assez intimidant à approcher vu son standing, mais une fois qu'il est connecté au réseau en lien avec son interface, on ne pense plus à lui, sauf si on le regarde du fait de son fort impact visuel. On retient surtout qu'il permet de voyager dans des univers sonores insoupçonnés, une véritable porte vers l'avenir de la haute résolution, qui ne cesse de nous émerveiller. Il n'est certes pas le seul à offrir des prestations de haut niveau sur le marché, par contre son look, lui, est assurément unique.

Bruno Castelluzzo

SYSTEME D'ECOUTE

Préampli :
ATC SCA2
entrées/sorties
symétriques
ampli :
FM Acoustics 611
Enceintes :
PMC MB2i
Câbles :
HP Hifi Câbles
JCT One, ligne XLR
Transparent
MusicLink,
secteur Nodal Audio
Interlude
Bloc prises :
Nodal Audio LMP2
Meuble support :
Artesania Audio

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■■■□
GRAVE	■■■■■■■■■■
MEDIUM	■■■■■■■■■□
AIGU	■■■■■■■■■□
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■■
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■■
TRANSPARENCE	■■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■□

